

Équipe de recherche TSAR
Département de langue et littérature françaises
Université McGill

Les décennies 1950-1960 ont sans conteste été marquées par le Nouveau Roman qui, en raison du caractère spectaculaire de ses innovations formelles et de sa complicité avec la critique littéraire, s'est assuré une postérité remarquable. Au point où l'histoire de cette période riche et diversifiée se réduit souvent aujourd'hui aux œuvres de ces romanciers d'avant-garde et à celles de quelques tenants de l'existentialisme chargés d'assurer la réplique. Depuis quelques années, des travaux critiques d'importance s'intéressent aux romanciers qui ont construit leur œuvre dans les marges de ces courants. Les exemples ne manquent pas : pensons seulement aux Hussards, à Romain Gary, Julien Gracq, Jean Giono ou Albert Cohen. Que ce soit en réaffirmant le rôle central du personnage romanesque, en valorisant le pouvoir de la fiction ou en redéfinissant les rapports du genre avec la réalité, l'intrigue et l'aventure, ces romanciers proposent des voies alternatives aux problèmes esthétiques et moraux qui touchent la littérature du milieu du siècle.

Cette journée d'étude propose de faire le point sur les travaux effectués jusqu'ici sur ces romanciers et de s'interroger sur la possibilité d'écrire, à partir de leurs œuvres respectives, une autre histoire du roman des décennies 1950-1960. En plus de restituer à ces œuvres leur place au sein de l'histoire littéraire, il s'agira d'interpréter le destin du genre autrement que suivant la logique de la rupture ou la métaphore de l'épuisement, souvent invoquées à propos de cette période. La réflexion fournira également une occasion de redéfinir les rapports des auteurs associés au Nouveau Roman avec la variété des propositions romanesques contemporaines.

Nous remercions pour leur soutien financier la Chaire de recherche du Canada sur l'esthétique et l'art du roman, le Fonds de recherche du Québec - Société et culture et la Chaire de recherche James McGill en littérature québécoise et roman moderne.

Journée d'étude

Les années cinquante et soixante :
pour une autre histoire du roman



Comité organisateur :
Véronique Samson
Sonia Théberge
Mathieu Bélisle

MATIN Président de séance : François Ricard (Université McGill)

9h15: Mots de bienvenue

9h30 : Véronique Samson et Sonia Thériège (Université McGill) :

« Penser le roman et son histoire: les décennies cinquante et soixante »

10h00 : Dominique Rabaté (Université Paris Diderot – Paris 7) :

« Un nouveau roman ou un autre récit? Retours sur quelques débats et pratiques des années cinquante »

10h30 : Discussion

10h45: Pause

11h00 : Katerine Gosselin (Université du Québec à Rimouski) :

« La crise du roman, des années vingt aux années soixante »

11h30 : Jean-François Chassay (Université du Québec à Montréal) :

« L'autre objectivité : de la science romanesque »

12h00 : Discussion

12h15: Déjeuner

APRÈS-MIDI Président de séance : Sylvain David (Université Concordia)

14h00 : Alain Schaffner (Université Sorbonne Nouvelle – Paris III) :

« Contrainte et romanesque dans *La Disparition* de Georges Perec »

14h30 : Tanka G. Tremblay (Université McGill) :

« *Le Vol d'Icare* de Raymond Queneau comme parodie du Nouveau Roman »

15h00 : Discussion

15h15: Pause

15h30 : Julien Roumette (Université de Toulouse II – Le Mirail) :

« Romain Gary et Jean Malaquais : deux novateurs du roman d'après-guerre »

16h00 : Mathieu Bélisle (Collège Jean-de-Brébeuf) :

« Albert Cohen et l'oeuvre totale »

16h30 : Discussion

Fin de la journée